

Reçu le 12 Avril

à Paris le 28. mars 1836.

50

36

Mais voilà, je pourrais vous écrire à mon aise, Monsieur - je
pourrais causer longuement avec vous des temps anciens et des temps
modernes. Vous demandez votre avis sur tout et l'histoire et la
philosophie et la littérature - vous savez tout et vous faites la lumière
sur tout - vous remarquez avec raison que nous ne faisons pas
précisément ici la même chose depuis quelques mois - nous
trahissons un peu les limites, extérieures - la politique du
moment n'est pas ~~assez~~ ~~plus~~ bien charmante - si l'on
veut garder quelque mouvement d'esprit il est militaire
et s'élève plus haut - l'esprit humain suffisant pour
il faut même aller plus haut que le Voltaire et son Alceste
beaucoup de nos travers. Si les bas ont suivi le poète sur les
Alpes du Alpes - l'écho de nos petites cequêtes le préoccupent
certainement jusqu'à la - l'amour propre, le bien commun
turné en paradis, l'appétition de la simplicité et a
emporté tout cela dans son petit paquet vers les régions
supérieures - je vous parle bien en obéissant à Voltaire - vous
serez mieux avec les bords du Sange - les eaux du
fleuve sacré sont plus profondes et plus majestueuses
que nos vallées qui se détachent en cascade et en
fontaine de Mars - mais vous m'avez encouragé à
vous sur l'air à tout - votre esprit se de ce que les
philosophes nomment je crois, l'omnipotence - vous
avez bien voulu m'encourager de les bords du Sange de
épigrammes contre les petites ambitions de ceux plus
sérieux qu'on ne les laisse ici dans la prouesse et la
vérité du combat. Le bien donc que vous avez vu de